

Nos deux pays, la France et l'Allemagne, essaient d'expliquer et de communiquer avec succès aux citoyens les objectifs de la science. Nous voulons ainsi inciter les jeunes à s'enthousiasmer pour la science, à découvrir les opportunités et les perspectives qu'elle offre. Le grand festival consacré à la science, la « *Fête de la science* », de même que les « *Années de la science* » en Allemagne, visent à atteindre cet objectif. La communication de critères clairement définis et la compréhension de la science en temps que partie intégrante de la culture intellectuelle, voici ce qui nous anime, et c'est bien pour cela que je suis heureuse que cette conférence se tienne à Paris aujourd'hui. J'espère qu'elle donnera de nouvelles idées pour notre avenir commun en Europe. Je remercie encore une fois la présidence française de l'Union européenne, en souhaitant beaucoup de succès à cette conférence.

JEAN JOUZEL

Merci beaucoup, Madame la Ministre pour ce rappel de la place de l'interdisciplinarité, de cette importance du monde scientifique vis-à-vis de la culture, et aussi du rôle des sciences humaines et sociales et de cette dimension européenne, sur laquelle nous allons continuer, puisque c'est le Commissaire Potočnik qui va nous dire quelques mots par vidéo interposée.



JANEZ POTOČNIK

Mesdames et Messieurs, merci de me donner la possibilité de participer à cette conférence. Je suis désolé de ne pas pouvoir être ici en personne.

Qu'est-ce qui fait les économies les plus performantes ? Ce sont celles où les liens entre science et société sont les plus développés. La Finlande est souvent citée comme l'exemple d'une nation high-tech qui s'est servie de la science pour produire de la richesse. Cette réputation est méritée, et elle est largement due à la contribution des organisations telles que l'Académie de Finlande, ou leurs contributions au développement de la politique de la recherche. Les dernières statistiques montrent que la Finlande est l'un des deux seuls pays de l'Union européenne à avoir atteint et dépassé nos objectifs s'agissant de l'intensité de la R&D.

La science dans la société peut se traduire par la réussite et la prospérité économique. La science et la société sont parfois perçues comme deux entités entièrement distinctes. Mais les grands défis auxquels nous sommes confrontés aujourd'hui, ces mêmes défis auxquels nous voulons faire

face par la recherche, l'innovation et l'éducation, sont déjà des problèmes mondiaux pour la société. Ils sont le résultat de l'augmentation de nos exigences, de la croissance démographique et du vieillissement de la population.

Il faut nous assurer par conséquent que la politique de recherche est perçue comme étant au service de la société.

C'est pourquoi, en construisant notre espace européen de recherche, le bras recherche de la stratégie de Lisbonne, nous devons nous assurer qu'elle est à la fois ouverte à la société et qu'elle y est intégrée. L'EER a besoin d'une dimension scientifique et sociétale.

Nous avons déjà fait des avancées grâce à une meilleure gouvernance, une approche coopérative, l'éthique, le dialogue, et nos priorités en matière de politique de recherche en Europe, et sa coordination. Nous savons quoi faire, mais nous devons encore travailler à comment nous allons procéder.

Cela veut dire que nous devons investir en aval, et par conséquent nous devons construire, sur la base du concept de la connaissance dans la société, en stimulant davantage l'engagement du public envers la science grâce à ceux qui comptent. Ce sont les universités, les centres de recherche, les entreprises, les gouvernements et les associations professionnelles, les médias, les musées des sciences, les écoles et les

centres scientifiques, les représentants de la société civile, les ONG, les institutions nationales, les collectivités locales et les municipalités.

Notre objectif est un public engagé, qui prenne conscience de son rôle dans la relation science société, et sache comment y participer davantage. Nous voulons une société de la connaissance, mais nous devons nous assurer que la société y joue un rôle.

Il y a vingt ans déjà, Isaac Asimov se plaignait que la science recueille la reconnaissance plus rapidement que la sagesse. N'est-ce pas à nous de faire en sorte que l'une rattrape l'autre ?

Je souhaite que votre conférence soit un succès.

JEAN JOUZEL

Merci Mesdames les Ministres, M. le Président Dermagne, d'avoir ouvert cette conférence. J'invite Jean-Michel Besnier à venir prendre la présidence de la session suivante.